



CIHEAM

Centre International de Hautes Études
Agronomiques Méditerranéennes

31 mars 2021

Sommet OCDE-MENA Gouvernement-Entreprises

Intervention du Secrétaire Général du CIHEAM Plácido Plaza lors du Sommet OCDE-MENA Gouvernement-Entreprises, une rencontre qui s'inscrit dans le cadre de la semaine ministérielle OCDE MENA sur les stratégies d'une relance inclusive et résiliente post-COVID19. A cette occasion, il a souhaité rappeler que la crise est également l'occasion pour la région Méditerranéenne de s'engager dans des initiatives pour des systèmes alimentaires plus durables et plus inclusifs en invitant notamment les jeunes et les nouvelles technologies à y jouer un rôle central.

« Depuis 60 ans le CIHEAM observe les évolutions des territoires ruraux et agricoles méditerranéens et nous dressons les constats suivants :

- **L'abandon progressif de l'agriculture familiale et le faible renouvellement générationnel**
- **La faible attractivité des métiers de la terre et de la mer chez les jeunes**, avec un statut social peu valorisé qui les pousse au départ, d'abord à l'intérieur puis souvent à l'extérieur de leur pays
- **La précarité de ces métiers** peu rémunérateurs, avec une grande part de l'informel et du saisonnier, et le fait que de nombreux jeunes n'ont **ni les compétences ni le capital** pour créer ou accéder à de vrais métiers.

Par ailleurs, la forte **croissance démographique** de la région entraîne une constante augmentation des besoins alimentaires, aggravant la **très forte dépendance des pays MENA aux importations**. Parallèlement, les effets du **changement climatique et la constante dégradation des ressources naturelles** pèsent aussi sur cette sécurité alimentaire.

A bien des égards, la crise du **Covid** a permis de mettre en évidence que ces secteurs sont essentiels pour l'équilibre de nos sociétés. **La question alimentaire** s'est très vite imposée, avec la crainte de ruptures dans les chaînes d'approvisionnement et de pénuries, provoquant des débats sur **la durabilité de nos modes de production et de consommation**.



CIHEAM

Centre International de Hautes Études
Agronomiques Méditerranéennes

Nous constatons auprès des jeunes avec qui nous travaillons que de **nouveaux paradigmes alimentaires**, portés par de **nouvelles exigences en termes de santé et de durabilité environnementale** - tels que le bio, les produits du terroir, les circuits-courts ou encore l'agriculture urbaine– les **attirent de plus en plus**.

Dans une région où **le taux de chômage des jeunes et des femmes** est l'un des plus élevés au monde, ces dynamiques doivent non seulement être accompagnées mais figurer parmi les priorités de nos états.

Les agricultures, la pêche et l'agro-business responsables, reposant notamment sur des dynamiques public-privé, peuvent contribuer à la **relance de la croissance post-covid**.

Pour cela, il nous faut aujourd'hui miser sur des leviers en mesure de faire la différence. Nous connaissons tous l'importance **des dispositifs de protection sociale** et des **aides financières visant à favoriser l'insertion socio-économique**. Ils sont bien évidemment nécessaires, mais non suffisants, car ils devront être adossés à un **changement de vision fondé sur un choc de simplification administrative** et sur **l'accessibilité aux décisionnaires** qui auront à accompagner ces jeunes et ces femmes.

Ceux-ci ne doivent pas être considérés comme un risque à gérer mais comme **des porteurs de projets à forte valeur sociale ajoutée**, comme des **promoteurs d'évolutions potentielles** qui auront des chances de réussite... pour peu que les investissements adéquats et nécessaires suivent. Un changement de paradigme est nécessaire pour **passer d'une logique normative à une approche opérationnelle**.

Parmi les leviers à actionner, citons ici **le digital** :

La révolution numérique offre aux systèmes alimentaires des potentialités sans précédent en matière de création d'emplois. Contrairement aux évolutions technologiques antérieures, le digital rend possible un bond qualitatif à tous les niveaux des chaînes de valeurs agroalimentaires :

- Plus de **précision et d'efficacité**, pour contribuer à résoudre la difficile équation du « **Produire plus et mieux avec moins** »



CIHEAM

Centre International de Hautes Études
Agronomiques Méditerranéennes

- Un meilleur accès **aux données, aux marchés financiers ainsi qu'aux intrants et aux produits and last but not least**
- Un renforcement de la transparence et de la traçabilité qui aujourd'hui sont une **nécessité en matière de sécurité sanitaire des aliments**

Nous devons investir ces domaines car ils sont pour les jeunes et les femmes des opportunités d'emplois créateurs de valeurs : au sens propre comme au figuré.

Des systèmes alimentaires sains et durables sont ceux qui contribuent à **la stabilité des territoires et au développement équilibré de nos sociétés** tout en créant des **ponts entre ces territoires et nos populations**

Ce sont aussi ceux qui, prenant en compte nos **générations futures**, valorisent notre **patrimoine de ressources naturelles et alimentaires.**

A ce titre, nous invitons les ministres des pays membres de l'OCDE et de la région MENA à **décloisonner les questions agricoles et alimentaires pour en faire des thématiques transversales des politiques publiques post-covid**, tant en matière de formation-recherche-développement que de création d'emplois.

Il nous faut favoriser **l'émergence d'écosystèmes d'innovation sociales et technologiques qui englobent** les secteurs agricoles, de la pêche et de l'agro-business dans lequel **les jeunes et les femmes pourront développer tout leur potentiel.** »